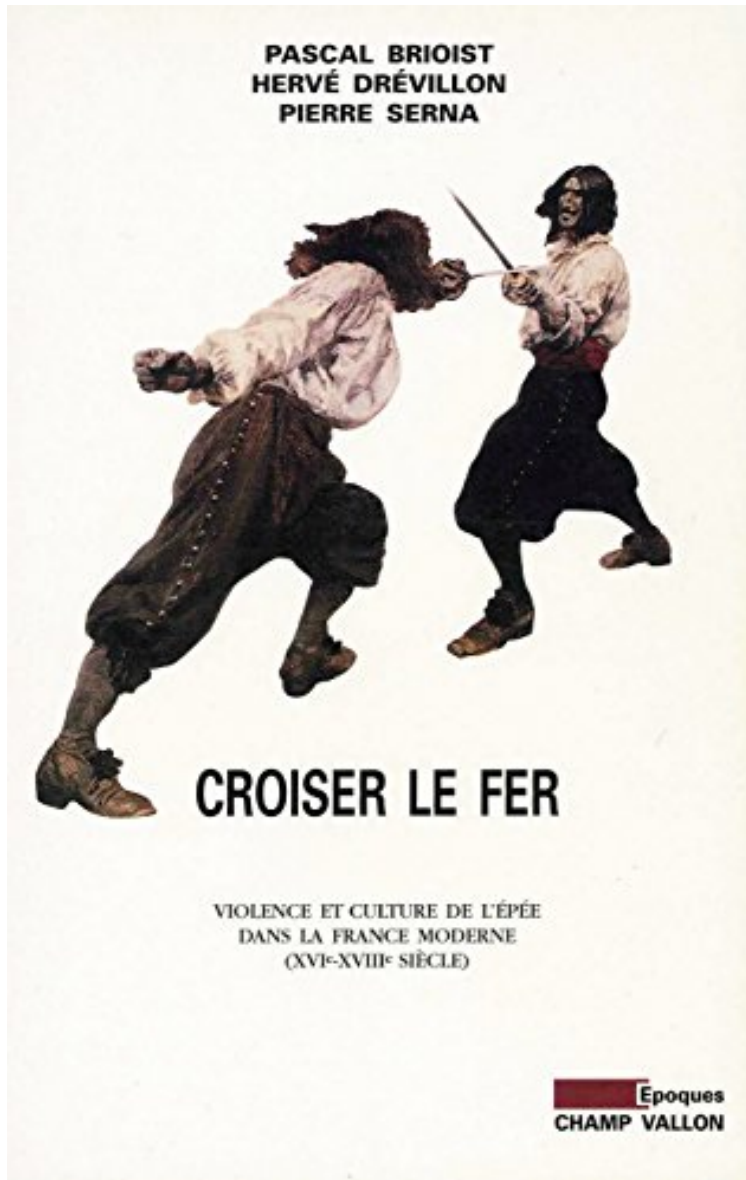


(Download pdf) File size: 20.Mb

Croiser le fer: Violence et culture de l'pe dans la France moderne (XVIe-XVIIIe sicle)



*Par Pascal BRIOIST, Herv DREVILLON,
Pierre SERNA
*Download PDF | ePub | DOC | audiobook
| ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #142959 dans eBooksPubli le: 2013-06-30Sorti le: 2013-06-30Format: Ebook Kindle

(Download pdf) Croiser le fer: Violence et culture de l'pe dans la France moderne (XVIe-XVIIIe sicle)

Par Pascal BRIOIST, Herv DREVILLON, Pierre SERNA : Croiser le fer: Violence et culture de l'pe dans la France moderne (XVIe-XVIIIe sicle) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Croiser le fer: Violence et culture de l'pe dans la France moderne (XVIe-XVIIIe sicle):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur Bayard, d'Artagnan, le chevalier don; ses figures de bretteurs racontent des histoires diffrentes, mais nanmoins relies entre elles par le fil d'une lame. Le chevalier, le duelliste et le escrimeur sont autant d'archtypes qui rvlent qu' l'poque moderne, l'pe est une culture que ce livre entreprend d'explorer dans tous ses aspects: du geste de le escrimeur aux valeurs qui lui sont associes. C'est en effet partir de la Renaissance que les techniques de le escrime deviennent un art guid par des principes savants et moraux.

L'analyse des valeurs impliquées dans cet art permet aussi de suivre l'évolution des idéaux de la noblesse qui fait de l'épée le vecteur de son identité. Il ne faudrait, toutefois, pas oublier que l'art de vivre l'épée la main restée, de part en part, un art de tuer. Une époque où le port d'une arme blanche est une pratique courante, l'escrime civile et civilisée ne saurait occulter les cadavres abandonnés par les innombrables duellistes. C'est pourquoi, l'histoire de l'épée est aussi une histoire de la violence et de l'inextinguible fascination qu'elle exerce. Pour le découvrir, il faut alors plonger dans les archives d'une justice souvent prompte à occulter ce crime qui trouble l'image d'un roi absolument maître de ses sujets. Une autre vision du rapport entre violence et civilisation se dessine de cette façon. S'il est souvent admis que la violence est le contraire de la civilisation, on découvre que l'escrime et ses pratiques meurtrières alimentent une véritable civilisation de la violence, c'est-à-dire une culture, un art, un savoir mis au service de l'homicide. Oublions un instant le roman de cape et d'épée et ses duellistes aimables et bavards pour considérer la brutalité de ceux qui, dans le silence des petits matins, réglent leur compte à l'arme la main. L'époque moderne se révèle alors sous un autre jour, grâce à l'archéologie du geste de l'escrimeur, restitué dans toute sa technicité, dans toute sa férocité. C'est ainsi que l'épée peut faire l'objet d'une véritable histoire totale, attentive aux objets, aux gestes, aux pratiques sociales et aux courants intellectuels de la Renaissance aux Lumières.

Présentation de l'auteur Bayard, d'Artagnan, le chevalier d'On; ses figures de bretteurs racontent des histoires différentes, mais néanmoins reliées entre elles par le fil d'une lame. Le chevalier, le duelliste et l'escrimeur sont autant d'archétypes qui révèlent qu'à l'époque moderne, l'épée est une culture que ce livre entreprend d'explorer dans tous ses aspects: du geste de l'escrimeur aux valeurs qui lui sont associées. C'est en effet partir de la Renaissance que les techniques de l'escrime deviennent un art guidé par des principes savants et moraux.

L'analyse des valeurs impliquées dans cet art permet aussi de suivre l'évolution des idéaux de la noblesse qui fait de l'épée le vecteur de son identité. Il ne faudrait, toutefois, pas oublier que l'art de vivre l'épée la main restée, de part en part, un art de tuer. Une époque où le port d'une arme blanche est une pratique courante, l'escrime civile et civilisée ne saurait occulter les cadavres abandonnés par les innombrables duellistes. C'est pourquoi, l'histoire de l'épée est aussi une histoire de la violence et de l'inextinguible fascination qu'elle exerce. Pour le découvrir, il faut alors plonger dans les archives d'une justice souvent prompte à occulter ce crime qui trouble l'image d'un roi absolument maître de ses sujets. Une autre vision du rapport entre violence et civilisation se dessine de cette façon. S'il est souvent admis que la violence est le contraire de la civilisation, on découvre que l'escrime et ses pratiques meurtrières alimentent une véritable civilisation de la violence, c'est-à-dire une culture, un art, un savoir mis au service de l'homicide. Oublions un instant le roman de cape et d'épée et ses duellistes aimables et bavards pour considérer la brutalité de ceux qui, dans le silence des petits matins, réglent leur compte à l'arme la main. L'époque moderne se révèle alors sous un autre jour, grâce à l'archéologie du geste de l'escrimeur, restitué dans toute sa technicité, dans toute sa férocité. C'est ainsi que l'épée peut faire l'objet d'une véritable histoire totale, attentive aux objets, aux gestes, aux pratiques sociales et aux courants intellectuels de

la Renaissance aux Lumires.